

Lurelu

La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse



La littérature-jeunesse ou la passion d'un avenir

Martin Pineault and Andrée Marcotte

Volume 13, Number 2, Fall 1990

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/13191ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (print)

1923-2330 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Pineault, M. & Marcotte, A. (1990). La littérature-jeunesse ou la passion d'un avenir. *Lurelu*, 13(2), 18–19.

La littérature-jeunesse ou la passion d'un avenir

par Martin Pineault
et Andrée Marcotte

Voici l'histoire de Max. Max entame sa cinquième secondaire. Il est gonflé à bloc! Enfin, il entre dans le domaine des adultes, par le biais de son cours de français : la lecture du roman. Il sait que c'est au programme. Son enseignante est jolie et sympathique, c'est M^{lle} B. ! Max est heureux !

Max n'a jamais été un lecteur. En fait, le seul vrai livre qu'il ait lu jusqu'à maintenant, mis à part *Le livre des records Guinness* et quelques *Croc*, est un *Bob Morane* que son cousin Jean lui avait donné. Il n'avait pas particulièrement aimé. Il préférait d'ailleurs visionner un *Indiana Jones* tant qu'à faire! Max aimerait bien être un «lecteur», mais son entourage ne l'a jamais poussé dans le monde littéraire.

Mais voilà que le moment est venu! Max, sa classe de français et M^{lle} B. commencent l'étude et la lecture du roman. Wow! Quelle joie pour Max! Enfin il peut lire! Le cœur et l'âme pleins d'espoir, il commence la lecture de son premier roman: *Agaguk* (qu'il ne finira pas, d'ailleurs). Il ne lira que quelques

pages de *Maria Chapdelaine*, la jaquette de *Bonheur d'Occasion* et il écoutera un de ses copains (le seul à avoir lu le livre) relater l'histoire du dernier roman, dont il ne se rappellera même pas le titre. Max ne touchera certainement pas à un livre avant de cesser d'être un jeune.

Si Max avait été motivé par son entourage, ou s'il avait reçu une littérature dans laquelle il eut pu s'identifier, alors il aurait pu devenir un lecteur assidu. Nous entendons d'ici M^{lle} B., en enseignante consciencieuse qu'elle est, s'exclamer: «Diantre! Fichtre! Bigre! Mais, existe-t-il une littérature dans laquelle ce cher Max pourrait s'identifier?» Eh bien oui, M^{lle} B. ! Il existe une littérature expressément pour les jeunes. Il en existe même une québécoise!

C'est peut-être en lisant des livres pour la jeunesse tels que *Cassiopee ou l'été polonais* de Michèle Marineau ou *La chimie entre nous* de Roger Poupart que Max pourrait apprendre à apprécier la lecture. Mais cette littérature grandissante ne peut s'adresser

d'elle-même aux jeunes. C'est à nous, futur(e)s enseignant(e)s de la lire, de la maîtriser et de la leur transmettre.

Le cas de Max est un exemple typique d'un adolescent désabusé de la lecture. Non pas que les livres qui lui étaient proposés n'étaient pas littérairement valables, bien au contraire, mais ces lectures ne le touchaient pas, ne le concernaient pas. C'est ainsi, en ciblant ce genre d'élèves, qu'un enseignant peut exploiter au maximum les nombreux atouts de la littérature-jeunesse.

Mais, pour commencer, les présentations! Nous sommes deux étudiants de l'UQAM en enseignement du français langue maternelle. Tout cela signifie que nous sommes de futurs enseignants de français au secondaire. Entre nous se trouve un point très commun, celui de la passion pour la littérature-jeunesse. En effet, nous sommes fortement influencés par cette littérature qui, selon nous, joue un rôle prépondérant dans l'ascension scolaire de l'enfant. De ce fait, l'enseignant est appelé à utiliser cet outil en conséquence. Ce texte montre les raisons qui nous portent à agir ainsi.

Avant tout, pourquoi aime-t-on la littérature-jeunesse? Premièrement, parce que nous aimons les jeunes et que nous nous efforçons d'être sur la même longueur d'onde qu'eux. Les interactions sont par le fait même plus intéressantes, ce qui facilite le rôle de l'enseignant. Nous avons tout d'abord choisi de suivre des cours de littérature-jeunesse simplement pour satisfaire notre curiosité. Et ce fut la piqûre! Ensuite, tout ce qui se rapprochait de près ou de loin à cette littérature nous fascinait. Dès lors, nous tentons de participer le plus activement possible au monde de la littérature-jeunesse québécoise.

Après avoir acquis une certaine expérience en lisant une multitude de livres pour les jeunes et en faisant la critique de quelques ouvrages, nous avons pensé poursuivre dans le domaine, en maîtrise, après avoir terminé notre baccalauréat. De cette façon, nous perfectionnerons notre savoir afin d'entrer de plain-pied dans le milieu en ayant les connaissances requises. De plus, le fait que peu d'universitaires se tourment vers cette littérature nous encourage à nous engager à fond pour assurer notre avenir.

Mais, en plus d'aimer la littérature-jeunesse pour notre bon plaisir, nous l'aimons aussi pour son côté pédagogique. En



Illustration: Dominique Jolin

effet, en tant que futurs enseignants de français, nous avons remarqué que la littérature pour la jeunesse s'avère un outil indispensable à l'apprentissage des étudiants. La lecture est primordiale dans la classe de français, c'est bien connu. Alors, pourquoi ne pas s'en remettre à une littérature qui concerne directement les élèves plutôt que de leur imposer un « classique » long et dépourvu de tout intérêt. D'ailleurs, la littérature-jeunesse a un côté polyvalent qui répond aux goûts et aux besoins de chaque jeune. De la science-fiction au roman d'amour, en passant par le roman policier et l'aventure, tout y passe. Mais l'important reste que cette littérature est conçue d'abord et avant tout pour un jeune public et en fonction de celui-ci, ce qui élimine les risques de désintérêt.

La diversité et la simplicité de cette littérature permettent aussi à l'enseignant de concevoir plus aisément des activités de lecture pertinentes. Il peut ainsi fabriquer ses activités à partir de plusieurs livres concis, plutôt que d'un seul gros roman, et offrir un plus grand choix à ses élèves. Le coût modique des formats de poche est également un facteur à considérer, étant donné le maigre budget des jeunes. Cependant, le fait que

plusieurs des livres pour la jeunesse sont plus coûteux augmente l'importance d'une bibliothèque adéquatement équipée. Celle-ci se doit d'être adaptée aux attentes des jeunes. Elle doit être invitante, accessible et bien nantie en littérature-jeunesse. De plus, les livres doivent être à la portée de tous et reliés de façon convenable. La ou le bibliothécaire doit être disponible, renseigné(e) et accueillant(e).

La littérature-jeunesse apporte plusieurs aspects positifs pour ce qui est de l'enseignement du français. En effet, plusieurs apports sont notés sur le plan de la langue et du vocabulaire, comme toute littérature qui se respecte. De surcroît, plus on lit et plus notre vocabulaire s'en ressent. Plus notre vocabulaire s'enrichit et plus notre langage se perfectionne; et c'est d'autant plus vrai pour les jeunes. Le livre jeunesse a donc un grand rôle à jouer pour l'amélioration de la qualité de notre langue. Un autre aspect à considérer est en ce qui concerne les référents culturels. On sait que le programme de français compte parmi ses objectifs généraux les valeurs socio-culturelles. En exploitant des romans jeunesse d'auteurs québécois, l'enseignant comble les attentes de cet objectif primordial au programme. De plus,

en lisant des livres québécois, le jeune lecteur fait face à des valeurs directement liées à son entourage, donc, qui le touchent d'autant plus près.

Pour rendre les activités de lecture encore plus passionnantes, il est même possible à l'enseignant de français d'inviter l'auteur du roman afin que les élèves puissent partager avec lui leurs impressions devant la lecture du livre en question.

C'est donc bondés de dynamisme et d'anxiété que nous plongeons dans le merveilleux monde de l'enseignement. Nos têtes sont remplies d'ambitions et nous rêvons d'un avenir qui nous permettra de nous surpasser. Malheureusement, beaucoup d'enseignants tiennent pour acquis leur carrière et celle-ci se déroule souvent comme une routine que comme un défi constant. Ils sont trop souvent dépourvus d'illusions et surtout d'imagination. Ils fonctionnent au passé sans vouloir se recycler. Mais peut-être qu'au fond d'eux se trouve une lueur d'espoir! Et c'est peut-être à travers la littérature-jeunesse québécoise qu'ils arriveront à attiser cette braise, éclairant ainsi l'avenir de plusieurs jeunes.

LISEZ SUR LE SUJET

LISEZ SUR LE SUJET est la campagne annuelle de la Bibliothèque nationale du Canada qui vise à promouvoir les livres canadiens et la lecture.

Communication Jeunesse et le Canadian Children's Book Centre ont fourni à la Bibliothèque nationale du Canada leurs listes annuelles d'ouvrages choisis: *Abacadabra* et *Our Choice*. Ces listes sont dressées par des jurys de pairs qui choisissent parmi les livres publiés dans toutes les régions du Canada.

En fournissant aux bibliothécaires chargés d'une bibliothèque scolaire un exemplaire gratuit de ces publications, la Bibliothèque nationale du Canada et ses associés espèrent que les élèves et leurs parents deviendront plus conscients de l'importance du patrimoine canadien de l'édition.

On peut obtenir plus de renseignements sur **LISEZ SUR LE SUJET** en écrivant à la Bibliothèque nationale du Canada à l'adresse suivante:

Richard Carver
Coordonnateur, **LISEZ SUR LE SUJET**
Bibliothèque nationale du Canada
395, rue Wellington
Ottawa (Ontario)
K1A 0N4



Bibliothèque nationale
du Canada

National Library
of Canada

Canada